

Avec le SITG et swisstopo, les professionnels du territoire disposent d'outils performants

Les géodonnées sont essentielles pour les professionnels du bâtiment ou de l'ingénierie, qui les utilisent quotidiennement. Carlo Zumbino, président de la SIA (société suisse des ingénieurs et des architectes) section Genève et Frédéric Wasser, son vice-président, se confient.

A Genève, les professionnels des métiers que vous représentez sont-ils bien servis par la mise à leur disposition de géodonnées?

Frédéric Wasser (ci-après FW)
– Oui, car à Genève, sous l'égide du géomètre cantonal, le système d'information du territoire (SITG) a été mis en *open data* depuis 2014. Nous connaissons donc depuis assez longtemps les avantages qui consistent à avoir une base de données géographiques du territoire dans de multiples domaines, comme l'aménagement du territoire ou l'urbanisme. Nous les utilisons quotidiennement, que ce soit pour la construction de bâtiment en 3D ou pour des relevés topographiques, par exemple.

swisstopo rend à son tour gratuit l'usage de toutes ses données. Cela va-t-il apporter un avantage supplémentaire?

FW – Oui. Ce sera un complément utile et c'est une concrétisation

de la politique d'*open data* de la Confédération. Je pense que c'est très important, tant pour la population que pour le monde associatif, académique ou professionnel.

Carlo Zumbino (ci-après CZ)
– Cela permettra par exemple d'avoir un même degré d'informations lorsqu'on travaille en dehors du canton de Genève. C'est plus simple et plus fiable que d'utiliser d'autres sources, comme Google Maps, par exemple.

Cela a-t-il des incidences sur vos coûts?

CZ – Cela dégage plutôt des forces pour faire autre chose. La structure de nos coûts avant/après ces possibilités est difficile à comparer, car les exigences ont changé. Pour les permis de construire notamment, les informations demandées en termes de géomatique sont plus nombreuses.

Pouvez-vous nous donner quelques exemples du potentiel de ces géodonnées dans le cadre genevois?

FW – Le potentiel de ces données est important. Il permet à tout un chacun de développer des services basés sur des données géographiques. Par exemple: savoir

C'EST PLUS SIMPLE ET PLUS FIABLE QUE D'UTILISER D'AUTRES SOURCES.

où se trouvent des zones bleues ou des places pour personnes handicapées à Genève. Côté utilisation privée, un club de sport peut se servir des connaissances topographiques pour imaginer un parcours optimal pour un tour à vélo.

Qu'est-ce que swisstopo pourra apporter de plus?

FW – J'attends beaucoup des vues aériennes (orthophotos –

ndlr), surtout leur actualisation, et j'espère que celle-ci sera régulière. Provenant de l'organisme public qui fournit ce type d'informations et de services, il y a l'assurance d'avoir des informations de qualité et certifiées.

Pensez-vous que cela va stimuler l'innovation?

CZ – Oui. Des acteurs privés vont pouvoir utiliser ces données pour imaginer des applications qui n'auraient pas été possibles sans ces outils.

Concrètement, n'y a-t-il pas un risque de rendre publiques des informations sensibles?

FW – Non, car tout le monde n'a pas accès à des informations sensibles. Pour les professionnels, comme les membres de la SIA, qui ont des besoins précis, une procédure d'identification est nécessaire avant d'accéder à certaines données. ■